

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE
Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.80
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 25, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strasbourg...
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.

ABONNEMENTS

Table with 3 columns: Location (Le Havre, Paris, etc.), Duration (Trois Mois, Six Mois, Un An), and Price (Fr. 4.50, 9 Fr., 18 Fr., etc.).

LA GROSSE PARTIE

Le communiqué d'hier est plus fourni que les précédents et nous permet de nous rendre mieux compte de la situation; après bien des jours de tâtonnements, nous approchons évidemment du moment décisif.

Notre aile gauche, dans son mouvement tournant que nous suivons avec tant d'attention depuis quelques jours, est entrée en contact avec le gros de l'ennemi; jeudi on ne nous annonçait que des combats d'avant-garde jusqu'à Péronne, maintenant à une échelle générale et très violente est engagée entre la Somme et l'Oise.

A vrai dire, l'ennemi n'a pas été pris au dépourvu; il ne pouvait pas s'imaginer que nous nous contenterions de nous débattre dans les fils de fer de ses retranchements ou d'escalader à la baïonnette, par un trop glorieux sacrifice, les plateaux d'où ses pièces crachent à coups sûrs du fer et du feu.

« L'assaillant », dit-il, « ne doit pas se laisser attirer par les positions fortifiées, quand il peut l'éviter. Il ne ferait que se soumettre à la loi de l'adversaire. Il doit, au contraire, tâcher d'entourer la position et, par là, de la rendre inoffensive... C'est en procédant de cette manière que l'on peut garder le fier privilège de l'initiative, même en présence d'un ennemi terré. »

Donc, les Allemands se sont présumés contre notre attaque sur l'Oise; on peut s'étonner toutefois qu'en face de notre front qui va de Noyon à Péronne, ils aient pu amener plusieurs corps d'armée entre Tergnier et Saint-Quentin. Une partie de ceux-ci provenaient, nous dit-on, de Lorraine et même des Vosges, via Liège, Valenciennes, Cambrai; redons leur cette justice qu'ils ont l'art de se déplacer et d'être partout à la fois.

Mais nous croyons savoir que nous avons nous-mêmes des forces considérables sur cette partie du champ de bataille marquée dès le début par le généralissime pour l'action qui s'y déroule aujourd'hui. Ces forces seront décuplées parce qu'en face d'un ennemi découvert, nos soldats pourront enfin donner libre cours à leur élan contenu depuis trop longtemps.

Côté de ce qui se passe en Picardie, tout le reste est secondaire. Au centre, notre progression vers Berru et Moronvilliers (8 et 20 kilomètres à l'Est de Reims) nous permettra de couper bientôt la ligne stratégique Bazancourt-Apremont dont nous avons souvent parlé. A l'Est, quelle que soit la gravité des opérations qui ont lieu autour des forts de la Meuse, cela ne comptera pour rien si nous culbutons par ailleurs l'ennemi; dès qu'il commencera son mouvement de retraite par l'Oise et l'Aisne, il devra céder de partout de peur de laisser envelopper l'une ou l'autre de ses armées.

En particulier ses troupes qui ont réussi à s'avancer dans la région de Saint-Mihiel et qui bombardent ses forts avancés, pourraient bien être prises de flanc par nos forces fraîches qui, sorties de Toul, s'avancent par Beaumont (une vingtaine de kilomètres au Nord de Toul) dans la direction d'Haltonchatel.

Quoi qu'il en soit, tournons nos regards vers la Somme et l'Oise et attendons le suprême coup de canon qui nous annoncera la victoire.

CASPAR-JORDAN.

Déboire du Kaiser

10,000 Cavaliers harnachés pour rien
On a raconté que l'empereur Guillaume avait assisté à une attaque contre Nancy. Voici, d'après une lettre d'un magistrat de l'Est, qui a été témoin du fait, quelques détails nouveaux sur cet acte du souverain allemand:

« L'acharnement des Allemands à vouloir passer par Champenoux et Grébecq pour gagner Nancy s'explique par ce fait que Guillaume II se trouvait à Amance, à 20 kilomètres de Nancy, pendant la bataille. Il avait avec lui dix mille cavaliers en tenue de parade, avec lesquels il devait faire une entrée triomphale dans la vieille capitale de la Lorraine.

« Soudain, sous la poussée formidable de nos vaillantes troupes, les Allemands se mirent à battre en retraite. Alors l'empereur, qui avait mis pied à terre et avait suivi les évolutions de son armée avec une torpille, sauta à cheval et tourna le dos à Nancy, suivi de sa brillante cavalerie.

« Les rares Français qui se trouvaient à proximité d'Amance purent assister de loin à cette retraite qui était impressionnante. »

POUR NOS SOLDATS

Le Comité, dont nous avons annoncé ces jours-ci la formation, est d'ailleurs constitué et nous sommes heureux de publier l'appel que nous avons reçu de lui:

Havre, le 25 septembre 1914.

Monsieur le Rédacteur en chef,
Un Comité s'est constitué au Havre, sous le titre de « Pour nos Soldats »; son but est de collaborer avec l'Administration et l'Intendance pour fournir à nos troupes des vêtements d'hiver.

L'énumération de ces effets nous est fournie par une récente circulaire ministérielle qui sanctionne à l'avance notre entreprise: tricot, chaussettes de laine, gants de laine, ceintures de flanelle ou de laine, couvertures.

Notre Comité accepte soit les dons en nature (indiquer clairement les pointures) soit des dons en argent qui lui permettent de faire les acquisitions nécessaires.

Tous ces objets seront remis par nos soins à l'intendance qui se chargera de les faire parvenir aux régiments en campagne. Le siège du Comité est à l'Hôtel de la Sous-Préfecture, où l'on est prié de remettre les dons.

Nous vous remercions, Monsieur le rédacteur en chef, de l'hospitalité que vous voudrez bien donner à notre appel dans vos colonnes et nous sommes convaincus que, sans qu'il soit besoin d'insister, il sera compris de tous.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre considération.

La Présidente La Vice-Présidente,
M. BENOIST. T. MORGAND.

Voici un extrait de la circulaire du ministre de la guerre à laquelle fait allusion la lettre de Mmes Benoist et Morgand.
« Il paraît possible — écrit M. Millerand — de se procurer rapidement des tricotés, des chaussettes de laine, des gants de laine, des couvertures, des ceintures de flanelle ou de laine du modèle des troupes d'Afrique, en faisant appel soit aux industries locales, soit à la main-d'œuvre particulière. Cette question a également un intérêt social évident, puisque les mesures dont il s'agit doivent permettre de procurer du travail à un grand nombre de personnes que l'état de guerre a pu réduire au chômage. Il ne paraît, du reste, pas douteux que les femmes françaises qui, presque toutes, ont, en ce moment, sous les drapeaux, un mari, un fils ou un frère, voudront apporter leur contribution à l'œuvre que l'on s'agit d'entreprendre, alors même qu'elles seraient personnellement à l'abri du besoin. »

Le ministre invite donc les préfets à prendre, de leur propre initiative, toutes les dispositions de nature à obtenir le résultat cherché, en se concertant avec le service local de l'intendance.

« En dehors des confections rémunérées et des achats, il conviendra, dit-il, de faire appel aux personnes qui voudront faire des dons gratuits des objets dont elles pourront disposer, et tout particulièrement des couvertures. »

Nous sommes convaincus que l'appel du ministre, aussi bien que celui du Comité local, qui s'efforcera de répondre à son désir, sera entendu de nos lecteurs.

Nous avons versé à la Sous-Préfecture les dons qui nous ont été remis par avance et nous publierons les listes de donateurs que le Comité voudra bien nous communiquer.

LA SITUATION

25 septembre, 8 h. matin.

A NOTRE AILE GAUCHE

Développement de la bataille.

AU CENTRE

Accalmie.

A NOTRE AILE DROITE

Les attaques allemandes paraissent enrayées.

25 Septembre, reçu à 19 h.

A NOTRE AILE GAUCHE

Une action très violente est engagée entre celles de nos forces qui opèrent entre la Somme et l'Oise et les corps d'armée que l'ennemi a groupés dans la région Tergnier-Saint-Quentin. Ces corps d'armée proviennent, les uns du centre de la ligne ennemie, les autres de Lorraine et des Vosges. Ces derniers ont été transportés en chemin de fer sur Cambrai, par Liège et Valenciennes. Au Nord de l'Aisne, et jusqu'à Berry-au-Bac, pas de modification importante.

AU CENTRE

Nous avons progressé à l'Est de Reims vers Berru-Moronvilliers. Plus à l'Est et jusqu'à l'Argonne, situation sans changement. A l'Est de l'Argonne, l'ennemi n'a pu déboucher de Varennes; sur la rive droite de la Meuse, il est parvenu à prendre pied sur les Hauts de Meuse dans la région du promontoire d'Haltonchatel et a poussé dans la direction de Saint-Mihiel, il a canonisé les forts des Paroisses et du camp des Romains. Par contre, au Sud de Verdun, nous restons maîtres des Hauts de Meuse. Nos troupes, débouchant de Toul, se sont avancées jusque dans la région de Beaumont.

A NOTRE DROITE (LORRAINE ET VOSGES)

Nous avons repoussé des attaques peu importantes sur Nomeny. A l'Est de Lunéville, l'ennemi a fait quelques démonstrations sur la ligne de la Vesouze et de la Biotte.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

DE LOISE A LA MOSELLE
25 Septembre. — A notre aile gauche, les troupes allemandes sont renforcées par des contingents venus du centre de la ligne de combat, de la Lorraine et des Vosges. Une action très violente est engagée dans la région de Tergnier, près de La Fère, et Saint-Quentin.

Au centre, nous avons progressé à l'Est de Reims vers Berru-Moronvilliers. A l'Est de l'Argonne, l'ennemi ne peut déboucher de Varennes. Sur la rive droite de la Meuse, il prend pied sur les Hauts de Meuse; mais au Sud de Verdun, nous restons maîtres des Hauts de Meuse et nos troupes, débouchant de Toul, se sont avancées jusqu'à la région de Beaumont.

A notre aile droite, l'ennemi est repoussé à Nomeny.

EN BELGIQUE

25 Septembre. — Un zeppelin a survolé Ostende et a lancé trois bombes.

SUR MER

25 Septembre. — Une dépêche de Copenhague assure que trente navires de guerre, de nationalité inconnue, furent signalés dans le Cattigat, près de l'île danoise d'Anno, marchant dans la direction du Sund, seule entrée de la Baltique pour les grands navires. Le Sund serait semé de mines.

Un Zeppelin a effectué une reconnaissance au-dessus de la mer.

— On apprend que le transatlantique Spreewald, de la Hambourg-America, a été capturé par un navire anglais, le 12, au Nord de l'Atlantique.

Dépêches Havas

UN COMMUNIQUÉ DE L'ÉTAT-MAJOR ANGLAIS

« Nous sentons que nous sommes victorieux »

Londres, 25 septembre.

Une longue dépêche du quartier général anglais en France donne le récit des événements qui se sont déroulés jusqu'au 20 septembre.

Elle dit notamment que les progrès ont été lents mais que, dans certaines directions, ils ont été continus.

On peut dire que la bataille a pris un caractère de combats de siège.

La dépêche ajoute que, comme dit le commandant de l'armée française, qui se bat à nos côtés et a repoussé les contre-attaques violentes répétées des Allemands, nous sentons que nous sommes victorieux.

Les canons anglais ont fait tomber un aéroplane allemand.

La cavalerie française a coupé dans le Nord la voie ferrée, interrompant ainsi les communications de l'ennemi.

Un deuxième aéroplane a été détruit samedi par les aviateurs anglais qui ont jeté deux bombes sur un convoi allemand près de La Fère, lui occasionnant des dégâts.

La dépêche fait l'éloge de l'enthousiasme dont font preuve les alliés, en dépit du mauvais temps.

Médecins et Infirmiers Allemands

Bordeaux, 25 septembre.

Notre confrère le Sud-Ouest publie des extraits de lettres de blessés allemands hospitalisés à Tarbes.

« Un officier écrit à sa mère: « Je suis tombé sur le champ de bataille et fus transporté dans une ambulance allemande avec 350 camarades. Dans la soirée, nous avons appris que les Allemands étaient en retraite. Les médecins s'enfuyaient, naturellement. Heureusement, cinq curés et cinq sœurs restèrent auprès de nous. Sans leur assistance, nous serions tous morts de faim. »

Le lendemain, des cavaliers français nous firent prisonniers. Le médecin français nous pansa soigneusement. »

Un autre soldat écrit: « Nos ambulanciers se couvrirent de honte et nous laissèrent pendant deux jours sans secours, sans boire ni manger. Heureusement, les Français nous secoururent et nous soignèrent parfaitement; aussi, je t'en prie, soigne bien les blessés français. »

Toutes les autres lettres stigmatisent la conduite des médecins ambulanciers allemands qui abandonnèrent les blessés en danger.

Un soldat allemand écrit à sa mère, habitant Munich, que la lâcheté des médecins allemands coûte aux Allemands des milliers de morts.

Le Vandalisme Allemand

Le Bombardement de la Cathédrale a repris

Reims, 25 septembre.

Les Allemands ont recommencé hier le bombardement de la cathédrale de Reims.

Destruction d'un Monument français

Ostende, 25 septembre.

Sur l'ordre d'un officier, des soldats allemands ont détruit le monument commémoratif français de Jemmapes.

50,000 Blessés allemands

Maestrich, 25 septembre.

On signale le passage à Liège de 50,000 blessés allemands revenant de France.

Les Pertes austro-allemandes

Buda, 25 septembre.

Selon le récit de fuyards allemands, venant de Lorraine, les austro-allemands, au cours de leur attaque du camp retranché de Verdun, auraient laissé sur le terrain 10,000 morts et 15,000 blessés.

Les Russes allemands

Ostende, 25 septembre.

Suivant le Matin, d'Anvers, les pertes allemandes devant Maubeuge seraient de 40,000 hommes.

Un sous-préfet blessé par les Allemands

Soissons, 25 septembre.

Le sous-préfet de Saint-Quentin a été blessé d'un coup de feu tiré par un soldat allemand.

Le sous-préfet, dont l'état est grave, a été hospitalisé.

Un Emprunt de guerre

Londres, 25 septembre.

Suivant le Times, un télégramme de Pékin au sujet d'un accord signé entre le gouvernement chinois et la Banque de Londres pour un emprunt de dix millions de livres sterling dont les conditions seront réglées après la guerre.

LA GUERRE AÉRIENNE

Raid d'Aviateurs anglais

Londres, 25 septembre.

Le Daily Telegraph raconte le raid d'aviateurs anglais dont nous avons déjà parlé. Il dit que les avions ennemis avaient été chassés par les troupes alliées. Assiégés, les avions se dirigèrent en deux sections. La première se rendit à Cologne et vola au-dessus de la ville pendant une heure et demie, mais en raison du brouillard elle ne lança pas de bombe pour ne pas endommager les églises et les maisons particulières. Les aviateurs revinrent ensuite à leur base d'opération.

Un Zeppelin au-dessus d'Ostende

Ostende, 25 septembre.

Un Zeppelin a survolé la ville hier, à onze heures du soir. Il a lancé trois bombes. Les dégâts sont peu importants. Il n'y a aucun blessé.

Une bombe, lancée par le Zeppelin, est tombée dans le Bois de Boulogne.

Une autre sur le marché aux poissons, une troisième dans un bassin.

L'aéronaut, qui était venu de Thiel, par Thoucourt, est reparti par Thiel.

Un grand combat naval se prépare

Londres, 25 septembre.

Le Standard, de Copenhague, dit que des marins pêcheurs, arrivant de Falkenberg, racontent qu'une flotte de trente navires de guerre de nationalité inconnue a été signalée dans le Kattegat, près de l'île danoise Anno, marchant dans la direction du Sund qui est, pour de grands navires, la seule entrée dans la Baltique.

Le Sund serait semé de mines.

Les Alliés débarquent à Lissa

Rome, 25 septembre.

On mande de Fiume au Messaggero, à la date du 24, qu'après le bombardement du Phare de Lissa, les forces franco-angaises ont débarqué des troupes qui ont occupé Lissa.

Les drapeaux des alliés ont été hissés sur le Phare au milieu des hurras des équipages.

Cette action semble avoir pour but de provoquer la sortie de la flotte autrichienne et l'obliger à accepter un combat.

La flotte autrichienne est divisée en trois escadres. Elle est cachée dans le canal Fiumana, en face de Pola, dans la petite baie de Sebenico et au large de Rovigno.

Navire coulé par une mine

Londres, 25 septembre.

On mande de South Shields à la date du 24 que le vapeur Herwick a été détruit par une mine dans la mer du Nord.

Un Zeppelin sur mer

Londres, 25 septembre.

Une dépêche de Copenhague au Daily Express annonce qu'un Zeppelin survola hier Thyholm, puis alla vers le Sud, effectuant une reconnaissance, au-dessus de la mer.

L'Inde envoie des Troupes

Londres, 25 septembre.

Le secrétaire d'Etat pour les Indes a reçu de nouvelles offres de service de la part des habitants des Indes.

Il a accepté aussi celles du Maharadjar Idar. Il a accepté aussi celles des autres contingents des troupes de l'armée impériale appartenant à trois Etats, ce qui fait actuellement quinze Etats.

Les contingents des troupes impériales de dix autres Etats seront encore acceptés si le besoin s'en fait sentir.

Les tribus de la frontière sont prêtes à fournir des corps.

Des officiers arabes, voisins d'Aden, expriment également le désir d'apporter leur concours aux troupes alliées.

Nouvelles Victoires Russes

Petrograd, 25 septembre.

Un communiqué du généralissime, dit que les troupes russes se sont emparées, au front Sud-Ouest, des positions fortifiées de Gayschok, Fyolystyn et de la position de Rodynno, avec toute l'artillerie.

La garnison de Pzavyst a été évacuée. La bourgade de Medyka a été repoussée dans le secteur Est, vers la ligne des forts.

Aucun combat sur le front allemand.

Prêtres perdus par des Autrichiens

Petrograd, 25 septembre.

Les troupes russes en avançant en Galicie, ont rencontré des prêtres perdus par les autrichiens.

Les Russes ont livré un brillant assaut

Petrograd, 25 septembre.

Un combat, plus acharné que celui qui précéda la prise de Jaroslav, a eu lieu à Sadvaya-Wabnya et a duré une semaine.

Les Autrichiens occupaient une longueur de plusieurs milles sur les hauteurs occupant la campagne. Ils s'opposèrent à la marche des Russes par un feu terrible d'artillerie et de mitrailleuses.

Les Russes ne cédèrent pas cependant et, le cinquième jour, ayant réussi à mettre des canons en position, ils maîtrisèrent l'artillerie ennemie et enlevèrent les positions autrichiennes par une impétueuse charge à la baïonnette.

Les prisonniers autrichiens ont déclaré qu'ils manquaient de vivres depuis quatre jours et ne disposaient seulement que de fruits et de pommes de terre ramassées dans les champs.

Lublin sans journaux

Lublin, 25 septembre.

Le papier manquant, les journaux ont cessé de paraître.

Les nouvelles de la guerre sont annoncées par un crieur public.

Les sympathies américaines vont aux alliés

Londres, 25 septembre.

Le Times publie une longue dépêche de Washington, exprimant l'indignation que souleva en Amérique le bombardement de la cathédrale de Reims.

Les journaux américains déclarent que les protestations allemandes sont inutiles après la destruction de la cathédrale.

M. Roosevelt a publié une déclaration disant que la paix consacrant le militarisme serait perdue.

M. Roosevelt approuve l'Angleterre d'être venue au secours de la Belgique et ajoute que les Etats-Unis doivent être préparés à toute éventualité. Ce qui s'est produit en Belgique pourrait se produire pour les Etats-Unis, si l'on ne peut pas démontrer qu'un tel acte serait dangereux pour son auteur.

L'Appui du Canada

Montréal, 25 septembre.

Un discours d'un banquet offert aujourd'hui au Club canadien en l'honneur de la délégation belge, une résolution fut présentée tendant à expulser le chef nationaliste Henri Bourassa, qui avait déclaré publiquement que le Canada n'avait aucun intérêt dans le conflit actuel.

En Roumanie

Bucarest, 25 septembre.

Le nouveau ministre d'Allemagne est très mal accueilli dans la haute société roumaine.

Revue de troupes en Italie

Rome, 25 septembre.

Le roi partiellement guéri des contusions reçues à la jambe gauche à la suite d'une récente chute de cheval, a assisté dans la matinée, pendant plusieurs heures, à l'exercice des troupes de la division de Rome.

Ces manœuvres ont été effectuées sur les hauteurs aux environs de Tivoli.

La guerre aux Colonies

Pétrograd, 25 septembre (officiel).

Le poste allemand de Schuckmannnebourg, près de l'Amhembie, en Afrique Orientale, s'est rendu le 21 à la force de police rhodésienne.

Les Troupes anglaises dans la baie de Loo-Han

Tokio, 25 septembre.

On annonce officiellement que les troupes anglaises, sous la direction du commandant des forces anglaises du Nord de la Chine, ont été débarquées hier aux environs de la baie de Loo-Han, afin de participer aux opérations de Tsing-Tao, avec les Japonais, contre les Allemands.

L'Attitude de la Turquie

Constantinople, 25 septembre.

Le Comité Union et Progrès a répandu télégraphiquement dans les provinces turques un article du Tamm annonçant que la Turquie est prête à la guerre.

Départ de l'Ambassadeur de Turquie aux Etats-Unis

Washington, 25 septembre.

Rüstom Bey, ambassadeur de Turquie, a informé M. Wilson qu'il quittera les Etats-Unis dans une quinzaine de jours.

Il aurait blâmé le gouvernement américain d'avoir protesté contre l'abrogation des capitulations en Turquie.

MAUBEUGE

A travers les Lignes allemandes

Une personne qui a réussi à s'échapper de Maubeuge au moment de la reddition de la place, après un bombardement et un siège de quinze jours, donne quelques détails sur la vigoureuse défense accomplie par la ville

